
CONTRÔLE CONTINU 1

Durée : 2h. Tous les documents et appareils électroniques sont interdits. La qualité de la rédaction sera appréciée.

QUESTION DE COURS (6 POINTS)

Soit $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , $n \geq 1$ un entier et $E = K^n$.

1. (2 points) Donner la définition d'un cycle dans \mathfrak{S}_n .
2. (2 points) Donner la définition d'une forme n -linéaire alternée sur E .
3. (2 points) Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Donner la définition de " u est diagonalisable".

EXERCICE 1 (3 POINTS)

Soit $n \geq 1$ un entier. Décomposer les permutations suivantes en produit de cycles à supports disjoints, et calculer leur signature.

$$1. \begin{pmatrix} 1 & 2 & \cdots & 2n-1 & 2n \\ 2n & 2n-1 & \cdots & 2 & 1 \end{pmatrix}; \quad 2. \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & \cdots & n-2 & n-1 & n \\ n & 3 & 4 & \cdots & n-1 & 2 & 1 \end{pmatrix}.$$

Solution. 1. La permutation s'écrit comme le produit de n transpositions

$$(1 \ 2n) \cdots (n \ n+1).$$

Sa signature vaut donc $(-1)^n$.

2. La permutation s'écrit $(1 \ n)(2 \ 3 \ \cdots \ n-1)$. C'est le produit d'un cycle de longueur 2 et d'un cycle de longueur $n-2$, donc sa signature vaut $(-1) \times (-1)^{n-3} = (-1)^{n-2} = (-1)^n$.

EXERCICE 2 (7 POINTS)

Le but de l'exercice est de montrer le résultat suivant.

Proposition (Inégalité de réarrangement). Soient $n \geq 1$ un entier et $x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_n$ des réels tels que

$$x_1 < \cdots < x_n \quad \text{et} \quad y_1 < \cdots < y_n.$$

Alors pour toute permutation $\sigma \in \mathfrak{S}_n \setminus \{\text{id}\}$, on a $\sum_{i=1}^n x_i y_{\sigma(i)} < \sum_{i=1}^n x_i y_i$.

1. (1 point) Montrer la proposition pour $n = 2$.

Indication. On pourra considérer le produit $(x_2 - x_1)(y_2 - y_1)$.

Solution. Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_2 \setminus \{\text{id}\}$. Alors $\sigma = (1\ 2)$. Ainsi

$$\sum_{i=1}^2 x_i y_{\sigma(i)} = x_1 y_2 + x_2 y_1.$$

Or on a $0 < (x_2 - x_1)(y_2 - y_1) = x_1 y_1 + x_2 y_2 - x_1 y_2 - x_2 y_1$, ce qui implique

$$x_1 y_1 + x_2 y_2 > x_1 y_2 + x_2 y_1.$$

La proposition est donc démontrée pour $n = 2$.

2. On suppose à présent $n \geq 1$ quelconque et on se donne $\sigma \in \mathfrak{S}_n \setminus \{\text{id}\}$.

- a. (2 points) Montrer que le nombre d'inversions N_σ de σ est strictement positif.

Indication. On pourra remarquer que si $N_\sigma = 0$ alors $\sigma(1) < \dots < \sigma(n)$.

Solution. On a $N_\sigma \geq 0$. Si $N_\sigma = 0$, alors aucune paire n'est inversée par σ , si bien que $\sigma(i) < \sigma(j)$ pour tous $i < j$. Ceci implique immédiatement que

$$\sigma(1) < \sigma(2) < \dots < \sigma(n),$$

mais comme σ est une bijection de $\{1, \dots, n\}$, on obtient $\sigma(i) = i$ pour tout $i = 1, \dots, n$, donc $\sigma = \text{id}$. Par contraposée on obtient que $N_\sigma > 0$ pour toute $\sigma \in \mathfrak{S}_n \setminus \{\text{id}\}$.

On fixe à présent $i < j$ tels que la paire (i, j) est inversée par σ , c'est-à-dire que $\sigma(i) > \sigma(j)$. On note τ la permutation $\tau = (\sigma(i)\ \sigma(j))$, et on pose $\rho = \tau\sigma$.

- b. (1 point) Montrer que $x_k y_{\rho(k)} = x_k y_{\sigma(k)}$ pour tout $k \neq i, j$.

Solution. Si $k \notin \{i, j\}$, on a $\sigma(k) \notin \{\sigma(i), \sigma(j)\} = \text{supp } \tau$, donc $\rho(k) = \tau(\sigma(k)) = \sigma(k)$. Par suite $y_{\rho(k)} = y_{\sigma(k)}$ et le résultat en découle.

- c. (1 point) En utilisant la question ??, montrer que

$$x_i y_{\rho(i)} + x_j y_{\rho(j)} > x_i y_{\sigma(i)} + x_j y_{\sigma(j)}.$$

Déduire des deux questions précédentes que $\sum_{k=1}^n x_k y_{\rho(k)} > \sum_{k=1}^n x_k y_{\sigma(k)}$.

Solution. Comme la paire (i, j) est inversée par σ , on a $\sigma(j) < \sigma(i)$ et par conséquent on obtient

$$x_i < x_j \quad \text{et} \quad y_{\sigma(j)} < y_{\sigma(i)}.$$

On applique la question 1. en remplaçant x_1, x_2, y_1 et y_2 respectivement par $x_i, x_j, y_{\sigma(j)}$ et $y_{\sigma(i)}$; il vient

$$x_i y_{\sigma(i)} + x_j y_{\sigma(j)} < x_i y_{\sigma(j)} + x_j y_{\sigma(i)}.$$

Mais $\sigma(j) = \rho(i)$ et $\sigma(i) = \rho(j)$ par définition de $\rho = \tau\sigma$, donc on obtient bien

$$x_i y_{\rho(i)} + x_j y_{\rho(j)} > x_i y_{\sigma(i)} + x_j y_{\sigma(j)}.$$

Par la question b., on a

$$\sum_{\substack{k=1 \\ k \neq i, j}}^n x_k y_{\sigma(k)} = \sum_{\substack{k=1 \\ k \neq i, j}}^n x_k y_{\rho(k)},$$

et en combinant cette égalité avec l'inégalité précédente on conclut finalement que

$$\sum_{k=1}^n x_k y_{\rho(k)} > \sum_{k=1}^n x_k y_{\sigma(k)}.$$

d. Conclure. (2 points)

Solution. On a montré que pour toute permutation $\sigma \neq \text{id}$, il existe une permutation ρ telle que $A(\sigma) < A(\rho)$, où on a noté

$$A(\sigma) = \sum_{i=1}^n x_i y_{\sigma(i)}.$$

Soit $\omega \in \mathfrak{S}_n$ qui maximise la fonction $A : \mathfrak{S}_n \rightarrow \mathbb{R}$, i.e. telle que

$$A(\omega) = \max_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} A(\sigma).$$

Alors on affirme que $\omega = \text{id}$. En effet, si ce n'était pas le cas, on pourrait trouver $\rho \in \mathfrak{S}_n$ telle que $A(\omega) < A(\rho)$, ce qui est absurde par maximalité de $A(\omega)$. Ainsi la permutation triviale est l'unique permutation qui maximise la fonction A , et par conséquent on obtient

$$A(\sigma) < A(\text{id})$$

pour toute permutation $\sigma \neq \text{id}$, ce qu'il fallait démontrer.

EXERCICE 3 (10 POINTS)

Soit $n \geq 1$. On se donne $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in K$ deux à deux distincts. On rappelle que

$$\det(\mathbf{V}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i) \quad \text{où} \quad \mathbf{V}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) = \begin{pmatrix} 1 & \cdots & 1 \\ \vdots & & \vdots \\ \lambda_1^{n-1} & \cdots & \lambda_n^{n-1} \end{pmatrix}.$$

- (1 point) Montrer que le déterminant d'une matrice à coefficients entiers est un nombre entier.

Solution. Soit $A = (a_{i,j}) \in M_n(\mathbb{Z})$. Alors

$$\det A = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{i,\sigma(i)} \in \mathbb{Z}.$$

En effet, pour toute permutation $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ on a $\varepsilon(\sigma) \in \{-1, 1\}$, et comme les coefficients de A sont entiers, on obtient que $\varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{i,\sigma(i)}$ est un entier.

- Soient $P_0, \dots, P_{n-1} \in K[X]$ des polynômes unitaires, avec $\deg P_m = m$, qu'on écrit

$$P_m = \sum_{k=1}^m a_{m,k} X^{k-1} + X^m, \quad m = 0, \dots, n-1.$$

On note $\mathbf{A} \in M_n(K)$ la matrice dont le coefficient en place (i, j) est $P_{i-1}(\lambda_j)$.

a. (2 points) Montrer que

$$\mathbf{A} = \begin{pmatrix} P_0(\lambda_1) & \cdots & P_0(\lambda_n) \\ \vdots & & \vdots \\ P_{n-1}(\lambda_1) & \cdots & P_{n-1}(\lambda_n) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ a_{1,1} & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ a_{n-1,1} & \cdots & a_{n-1,n-1} & 1 \end{pmatrix} \cdot \mathbf{V}(\lambda_1, \dots, \lambda_n).$$

Solution. On note $\mathbf{B} = (b_{i,j})$ la matrice à gauche du produit dans le membre de droite de l'égalité ci-dessus. Alors le coefficient en place (i, j) de $\mathbf{B} \cdot \mathbf{V}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ vaut

$$c_{i,j} = \sum_{k=1}^n b_{i,k} \lambda_j^{k-1}.$$

On a $b_{i,k} = a_{i,k}$ pour tout $k < i$ et $b_{i,i} = 1$, ce qui donne

$$c_{i,j} = a_{i,1} + a_{i,2} \lambda_j + \cdots + a_{i,i-1} \lambda_j^{i-2} + \lambda_j^{i-1} = P_{i-1}(\lambda_j),$$

ce qui coïncide avec le coefficient en place (i, j) de \mathbf{A} .

b. (1 point) En déduire la valeur de $\det(\mathbf{A})$.

Solution. La matrice \mathbf{B} est triangulaire inférieure, donc son déterminant est égal au produit de ses éléments diagonaux, soit 1. Par suite

$$\det \mathbf{A} = \det(\mathbf{B} \cdot \mathbf{V}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)) = \det(\mathbf{B}) \det(\mathbf{V}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i).$$

3. (2 points) On pose $H_0 = 1$ et $H_m = \frac{1}{m!} X(X-1) \cdots (X-m+1)$ pour tout $m = 1, \dots, n-1$. En utilisant la question précédente, montrer que

$$\det(\mathbf{A}) = \left(\prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i) \right) \left(\prod_{m=0}^{n-1} m! \right)^{-1}$$

où $\mathbf{A} \in M_n(K)$ la matrice dont le coefficient en place (i, j) est $H_{i-1}(\lambda_j)$.

Solution. Soit \mathbf{A} la matrice dont le coefficient en place (i, j) est $H_{i-1}(\lambda_j)$. On a $P_m = m! H_m$ où P_m est un polynôme unitaire de degré m . Ainsi, on a

$$\tilde{\mathbf{A}} = \begin{pmatrix} 0! & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & (n-1)! \end{pmatrix} \cdot \mathbf{A},$$

où $\tilde{\mathbf{A}}$ est la matrice dont le coefficient en place (i, j) est $P_{i-1}(\lambda_j)$. En effet, multiplier $\tilde{\mathbf{A}}$ par une matrice diagonale $D = (d_{i,i})$ revient à multiplier sa $i^{\text{ème}}$ colonne par le coefficient $d_{i,i}$, pour tout $i = 1, \dots, n$. Par la question précédente, on a $\det \tilde{\mathbf{A}} = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i)$, d'où l'on tire

$$\prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i) = \left(\prod_{m=0}^{n-1} m! \right) \det \mathbf{A},$$

ce qui donne $\det \mathbf{A} = \left(\prod_{m=0}^{n-1} m! \right)^{-1} \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i)$.

4. (2 points) On admet que $H_m(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$ pour tout $m = 0, \dots, n-1$. Montrer en utilisant la question 1. et la question précédente que pour tous entiers relatifs $k_1 < \dots < k_n$ on a

$$\prod_{1 \leq i < j \leq n} \frac{k_j - k_i}{j - i} \in \mathbb{Z}.$$

Solution. Remarquons d'abord que

$$\prod_{1 \leq i < j \leq n} (j - i) = \prod_{i=1}^n \prod_{j=i+1}^n (j - i) = \prod_{i=1}^n (n - i)! = \prod_{m=0}^{n-1} m!.$$

Dès lors, en appliquant le résultat de la question 3. avec $\lambda_j = k_j$ pour tout $j = 1, \dots, n$, on obtient

$$\det \mathbf{A} = \left(\prod_{m=0}^{n-1} m! \right)^{-1} \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} \frac{k_j - k_i}{j - i}.$$

En utilisant que $H_m(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$, on obtient que \mathbf{A} est à coefficients entiers, et donc $\det \mathbf{A} \in \mathbb{Z}$ par la question 1., ce qui conclut.

5. (Hors barème, 2 points) Montrer que $H_m(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$.

Solution. Si $m = 0$ ou $m = 1$, c'est clair. On se donne $m \geq 2$ un entier et $k \in \mathbb{Z}$. Si $k \in \{0, \dots, m-1\}$, alors $H_m(k) = 0 \in \mathbb{Z}$. Si $k \geq m$, alors on a

$$H_m(k) = \frac{k(k-1) \cdots (k-m+1)}{m!} = \binom{k}{m} \in \mathbb{Z}.$$

Enfin $k < 0$, écrivons $k = -a$ avec $a > 0$. On a

$$H_m(k) = \frac{(-a)(-a-1) \cdots (-a-m+1)}{m!} = (-1)^m \frac{a(a+1) \cdots (a+m-1)}{m!} = \binom{a+m-1}{m} \in \mathbb{Z}.$$

★ ★ ★